

gens ridicules et stupides.»<sup>2</sup> Bien que curieuse de lire ce qu'on cherche à lui dissimuler, Simone accepte docilement la censure parentale. Rien à voir avec sa cousine Madeleine qui lit tout ce qui lui passe sous la main. Georges s'emporte le jour où il trouve sa nièce de douze ans plongée dans *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas. Ce n'est pas une lecture pour une jeune fille, enfin ! Mais les années passent, et Simone ne tient plus : elle veut savoir ce qui se cache dans les livres qu'on lui interdit. N'osant pas regarder elle-même, elle interroge sa cousine, qui évoque des scènes ayant trait à la conception des enfants. La curiosité piquée au vif, Simone s'empresse de demander à sa mère – dont on imagine l'embarras – s'il est vrai que les enfants naissent par le nombril. Les livres ne se contentent pas de parler à Simone, ils la poussent à la rébellion également !

Françoise se rend régulièrement à la bibliothèque Cardinal, place Saint-Sulpice. Tous ces livres, quel paradis ! Simone adore l'accompagner, et choisir ceux qu'elle pourra emprunter. Avec les années, les livres prennent de plus en plus de place dans sa vie. Lorsque les Beauvoir emménagent dans le petit appartement de la rue de Rennes, ils lui servent à s'échapper du quotidien. Elle plonge alors dans des mondes inconnus, habités par des personnages auxquels elle aime s'identifier. Simone se considère comme l'héroïne tragique de son propre roman : « Toute intrigue romanesque exigeant des obstacles et des échecs, je m'en inventai. »<sup>3</sup> *Les Quatre Filles du docteur March* de Louisa Alcott, qui raconte

le quotidien, en Nouvelle-Angleterre, des sœurs March (Meg, Jo, Beth et Amy), est sans doute l'un des livres qui lui parle le plus. Simone s'identifie à Jo, jeune femme intelligente et frondeuse qui veut devenir écrivaine et parcourir l'Europe. Pendant longtemps, Simone hésite quant à son avenir : vendre, ou écrire des livres ? « À mes yeux le monde ne contenait rien de plus précieux. »<sup>4</sup> L'adolescence lui apportera la réponse : Simone se lance dans un premier projet d'écriture intitulé *Les Malheurs de Marguerite*. Le roman raconte l'histoire d'une jeune Alsacienne orpheline qui tente de traverser le Rhin avec ses frères et sœurs pour rejoindre la France. Mais il ne s'agit là que de « gribouillages »<sup>5</sup> d'enfant. Simone a de plus grands projets. Bien qu'elle adore rédiger ses compositions de français, on lui reproche son « style guindé »<sup>6</sup>, et il n'en faut pas plus pour la faire douter de son talent. À quinze ans, dans l'album d'une amie, sa réponse à la question « que voulez-vous faire plus tard ? » demeure tout de même : « Être un auteur célèbre »<sup>7</sup>. « La première raison, c'est l'admiration que m'inspiraient les écrivains ; mon père les mettait bien au-dessus des savants, des érudits, des professeurs. J'étais convaincue moi aussi de leur suprématie ; même si son nom était largement connu, l'œuvre d'un spécialiste ne s'ouvrait qu'à un petit nombre ; les livres, tout le monde les lisait : ils touchaient l'imagination, le cœur ; ils valaient à leur auteur la gloire la plus universelle et la plus intime. »<sup>8</sup>

Si Georges avait su qu'il serait en partie responsable du choix de carrière de sa fille ! Un écrivain femme ?